

**Messe radio depuis l'église Saint-Remacle
à Marche-en-Famenne
(Diocèse de Namur)**

Le 26 avril 2020

3^e dimanche de Pâques A

Lectures: Ac 2, 14.22b-33 - Ps 15 - 1 P 1, 17-21 - Lc 24, 13-35

Emmaüs

Chers frères et sœurs,

Il faut toujours se méfier d'un texte que l'on connaît presque par cœur - ou que l'on croit connaître - parce qu'alors nous ne nous laissons plus interpeller par lui comme une bonne nouvelle pour notre aujourd'hui.

Emmaüs, l'histoire de deux hommes en chemin au soir de Pâques. Je vous invite à relire ce texte comme notre histoire à nous, un jour ou l'autre.

Ils s'en allaient tout deux vers Emmaüs, le cœur obnubilé par ce qui venait de se passer à Jérusalem: la mort en croix de leur ami Jésus. Ils marchent dans leur monde d'incompréhensions, de doutes: "Et nous qui espérons!" Ils marchent et ne remarquent même pas qu'ils sont rejoints... Comme nous lorsque nous cheminons en rue, trop habités par quelque chose de lourd que nous venons de vivre... On est dans son monde et on ne voit même pas qui nous a croisés.

Et que fait Jésus, qui les rejoint? D'abord et avant tout longuement les écouter. Car ils éprouvent le besoin de dire ce qu'ils portent en eux... De libérer leur cœur... Et cela prend du temps.

Nous aussi, dans les jours lourds qui marquent le départ d'un proche, d'un ami intime, nous éprouvons le besoin de parler de lui. De libérer nos cœurs. Et peu à peu, ils se réchauffent à cause de la présence d'un autre qui écoute.

Que fait alors Jésus? Rien de très spécial! Si ce n'est de rejoindre ce qu'ils savent déjà. Eux, bons Juifs, ils connaissent les textes anciens. Il leur explique donc ce qui, dans l'Écriture, le concernait... ce que disaient les prophètes, les psaumes... et tant de textes forts. Jésus puise dans l'Écriture du sens pour ce moment-là. Une invitation à, nous aussi, chercher dans la Parole, du sens à ce que nous pouvons vivre... et en particulier, en nos jours les plus lourds.

Alors résonne une phrase énigmatique: "*Fallait-il tout cela pour que le Christ entre dans sa gloire?*" Nous l'entendons encore souvent, aujourd'hui, face au tragique que vivent bien de nos contemporains.

Au cours de l'histoire, on a souvent lu cette phrase comme si Dieu avait besoin d'éprouver la fidélité de son amour, jusqu'à faire souffrir son propre Fils, afin qu'il rachète l'humanité. Absurde! Oui, absurde, si nous croyons, comme l'apôtre Jean, que Dieu est amour. La croix, c'est la réponse de certains hommes à ce que Jésus a été, a dit, et a fait... Lui qui ne s'est pas mis au centre, mais qui a mis l'autre au centre, et en

particulier le plus petit, le laissé pour compte... lui qui a été contre la Loi, lorsqu'elle était, et seulement à cette condition, lorsqu'elle était contre l'homme. Il est resté fidèle à son choix, de révéler ainsi l'amour du Père pour tous! "*Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout.*" Il en a payé le prix de sa vie. Et la résurrection du matin de Pâques est bien une réponse d'amour du Père à l'amour de son Fils, sa vie durant.

Là encore, à l'écoute de la parole, leur cœur se réchauffe... au point qu'ils diront: "*N'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous parlait en chemin et nous faisait comprendre les Ecritures?*"

Un moment fort que cette rencontre sur le chemin, au point qu'ils souhaitent que cela dure: "*Reste avec nous. Passe à table avec nous.*" Ce n'est qu'à la fraction du pain qu'ils le reconnaissent.

Reconnaître, le chemin qui était demandé à tous de parcourir. Eux qui le connaissaient pour l'avoir fréquenté, trois années certains, Pierre et Jean, Thomas, Marie et Marie-Madeleine, et les autres, tous ne parviennent pas à le reconnaître. Et tous les textes d'après Pâques nous disent la même chose: il leur a fallu du temps... bien plus que ce que les écrits semblent dire... du temps pour reconnaître, non point le vide de l'absence... car cela, ils le ressentent en profondeur... mais qu'il est encore et toujours bien présent - autrement certes! - mais bien présent avec eux en chemin. Comme nous sommes invités, nous aussi, à reconnaître que lorsque deux sont réunis en son nom, il est au milieu d'eux. Qu'il nous est présent, à l'eucharistie, autant dans la Parole qu'il nous livre, que dans le pain qu'il nous partage. Car ce texte est bien un texte eucharistique, dans tant de mots semblables à ceux de la dernière Cène, par exemple. C'est une question de foi pour les deux compagnons... Cette même foi, elle nous est demandée à nous aussi, aujourd'hui. Croyons-nous à cette présence?

Dans un partage avec le père Philippe Robert, récemment sur RCF Sud Belgique - allez un peu de pub, ça ne fait pas de tort - parlant de ce texte justement, j'ai beaucoup aimé deux choses qu'il nous partageait. D'abord, que les recherches se demandent pourquoi on ne connaît le nom que d'un seul des deux compagnons... Cléophas. Et que, dans la tradition juive, ne pas citer le nom du deuxième pouvait signifier que c'était une femme; son épouse, par exemple. Et je trouvais cela très beau. Car alors, nous sommes tous concernés. Cela nous rappelle d'ailleurs que, dans la première communauté chrétienne, les femmes avaient leur place. Elles furent même, les premières, témoins de la résurrection.

Et la deuxième chose, c'est de se demander pourquoi Jésus disparut à leur regard. "*Mais s'il était resté là, ils seraient restés avec lui...*" C'est seulement lorsque Jésus est reparti, qu'ils éprouvèrent de suite la nécessité de retourner à Jérusalem. D'aller annoncer la nouvelle... De repartir, d'être témoin. Nous le rappellerons d'ailleurs à l'Ascension. Jésus s'efface, mais c'est pour laisser la place... S'ouvre alors le temps de notre propre responsabilité dans la mission de témoigner. De témoigner de lui, au milieu de nos frères.

Emmaüs, l'histoire de deux hommes au soir de Pâques.

Emmaüs, une histoire qui parle de la nôtre, un jour ou l'autre et du chemin de foi, que tous nous avons à parcourir. Amen.

Abbé Bernard Van Vynct

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**